



L'entrepreneuriat et ses pratiques dans les PME Marocaines

Rachida AFAILAL TRIBAK

Docteur en Gestion Economie et Développement Durable¹

Ecole National de Commerce et de Gestion de Tanger

Universite Abdelmalek Essaadi

Résumé : Conceptualiser la notion de l'entrepreneuriat n'est pas chose facile. L'entrepreneuriat a été successivement défini dans le cadre d'approches privilégiant les résultats de l'action d'entreprendre, les caractéristiques des individus agissant en tant qu'entrepreneurs et, enfin, les processus et les stratégies conduisant au comportement entrepreneurial (Degeorge, J. M., & Messeghem, K. (2016)¹.

L'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance, en tant que phénomène économique et social. Il est capable d'encourager les entreprises, les individus et les institutions, à participer aux reconductions des entreprises et participer à la création d'emplois. Les PME affirment, également de plus en plus leur présence dans les tissus économiques de plusieurs pays dans le monde et deviennent des structures fatales pour le développement et la croissance d'un pays.

Cet article vise, dans un premier temps, à présenter l'état de l'art de l'entrepreneuriat à travers un examen rapide de la littérature sur l'historique et évolution de l'entrepreneuriat en générale et au Maroc en particulière. Nous rappellerons en deuxième temps les pratiques entrepreneuriales à travers les théories économiques afin de maintenir ou de raviver leurs relations.

Mots-clés: Entrepreneuriat; Entrepreneur; Pratiques entrepreneuriales; les PME.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.12581639>

Published in: Volume 3 Issue 3



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

¹Degeorge, J. M., & Messeghem, K. (2016). Poursuite d'opportunité entrepreneuriale et modes de management. *Finance Contrôle Stratégie*, (19-2).

1. Introduction

Dans le monde entier, et depuis les années 80, l'entrepreneuriat est devenu l'une des principales sources de croissance, de création d'emplois, d'innovation et de richesse.

En effet l'abondance grandissante du phénomène entrepreneurial et ses pratiques a provoqué beaucoup d'interrogations dans le monde scientifique ainsi une abondante littérature lui est consacrée depuis plus d'une trentaine d'années.

1. Etat de l'art de l'entrepreneuriat

1.1 Historique et évolution de l'entrepreneuriat

Selon Thierry Verstraete, (VERSTRAETE Thierry, 2000)² l'entrepreneuriat est un concept « *trop complexe pour être réduit à une simple définition, son intelligibilité nécessitant une modélisation* ». Elle donne l'apport à plusieurs disciplines (économie, psychologie, sociologie, histoire,) et contribue dans des champs sociaux très varié (économique, culturel, associatif,).

Le débat sur la définition de l'entrepreneuriat a segmenté le monde de la recherche scientifique pendant plusieurs décennies. En effet, l'entrepreneuriat est un phénomène compliqué qui diffère avec la diversité des chevalets théoriques, la différence des points de vue, la diversité des approches et des méthodes, selon les pays et à travers le temps. Les définitions de l'entrepreneuriat sont multiples.

Pour définir les multiples facettes qui entourent la notion de l'entrepreneuriat nous présentons de façon synthétique, dans le tableau n°1 suivants, l'évolution des conceptions et la mouvance des préoccupations dans le champ de l'entrepreneuriat.

Tableau 1 : L'évolution des conceptions et la mouvance des préoccupations dans le champ de l'entrepreneuriat

Au début, l'entrepreneuriat porte principalement sur l'activité de création et d'exploitation d'opportunités.	
Schumpeter (1928)	« L'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise ».
Penrose (1963)	L'entrepreneuriat appréhende L'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de
Leibenstein (1968,	L'entrepreneuriat renvoie aux activités nécessaires à la création d'une entreprise.

²Verstraete, T. (2000). Histoire d'entreprendre. *Paris: Management & Société*.

Depuis le début des années 50, l'entrepreneuriat concerne le comportement psychosociologique des individus entrepreneurs.	
Ronstad (1984, p.28)	L'entrepreneuriat est un processus dynamique de création humaine incrémentale.
Stevenson et Jarillo (1990)	« Le cœur de l'entrepreneuriat corporatif est que l'opportunité qui se présente à la firme doit être poursuivie par des individus en son sein [...]. Mais le repérage des opportunités est certainement fonction des capacités de l'individu : sa connaissance intime du marché, des technologies impliquées, des besoins du consommateur, etc. ».
Timmons (1994)	« Entreprendre suppose un état cognitif conduisant une personne à agir conformément au type d'action qu'appelle l'acte correspondant, à partir d'une idée et de la détection ou de la construction d'opportunités d'affaires ».
Danjou (2000, p.24)	« L'entrepreneuriat est « incarné ». Il est appréhendé comme le comportement d'un individu ayant des besoins, des motivations, des traits de personnalité, des aptitudes et des compétences particuliers ».
Depuis le début des années 90, l'entrepreneuriat devient une approche fondée sur les processus.	
Gartner (1985,1988)	L'entrepreneuriat est un phénomène qui consiste à créer et organiser de nouvelles activités.
Cunningham et Lischer (1991) on 199(5((1991,	L'entrepreneuriat est un processus itératif de création d'idées, d'évaluation personnelle, de remise en cause actuelle et future.
Bruyat (1993)	L'entrepreneuriat est une dialogique individu- création de valeur nouvelle, dans une dynamique de changement créatrice.
Shane et Venkataraman (2000, p.218)	Le champs de l'entrepreneuriat renferme « <i>the study of sources of opportunities; the process of discovery, evaluation, and exploitation of opportunities; and the set of individuals who discover, evaluate, and exploit them</i> ».
Verstraete (2003, p.13)	« L'entrepreneuriat concerne le phénomène relevant d'une relation symbiotique entre l'entrepreneur et l'organisation impulsée par celui-ci ».

Aujourd'hui l'entrepreneuriat devient une synthèse de plusieurs approches multidisciplinaires (fonctionnelles, individuelles et cognitives).

Source : Cette synthèse de l'évolution de l'entrepreneuriat est inspirée de l'article de Fayolle et Verstraete (2005) « Paradigmes et entrepreneuriat », Revue de l'entrepreneuriat, Vol.4, n°1, 2005

Même s'il est difficile de voir un accord sur une définition de l'entrepreneuriat, Alain Fayolle (FAYOLLE Alain, 2005) identifie trois problématiques communes qui se formulent dans le champ de l'entrepreneuriat illustrées dans le tableau suivant à savoir :

Tableau 2 : Alain Fayolle et les problématiques communes qui s'expriment dans le champ de l'entrepreneuriat

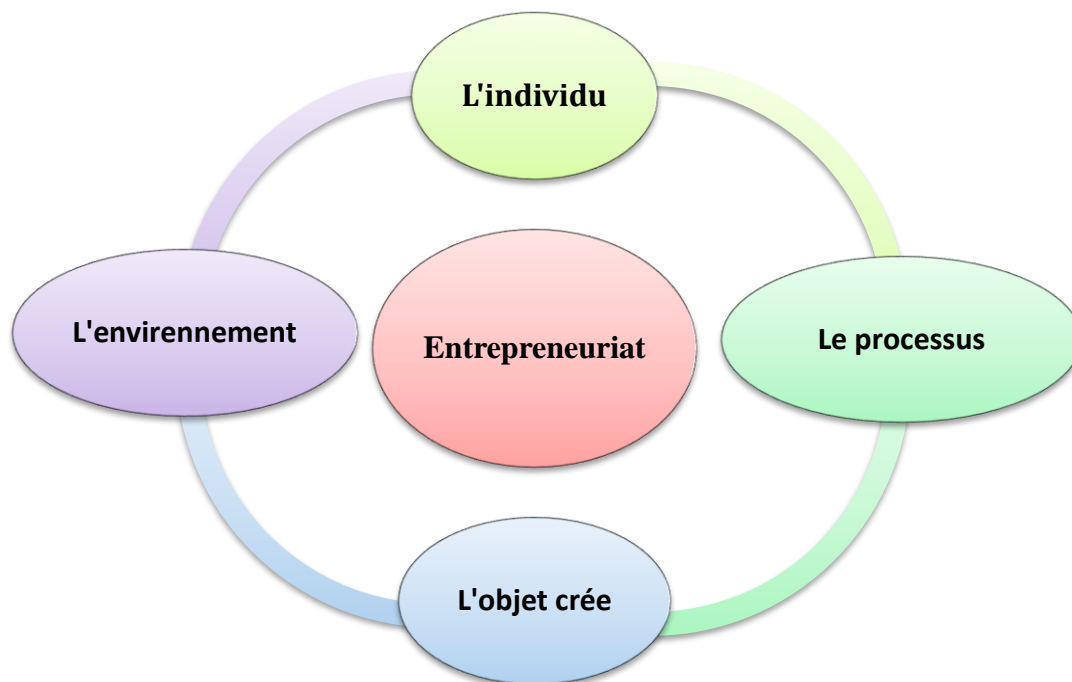
L'entrepreneuriat en tant qu'objet de recherche	L'entrepreneuriat en tant que domaine d'enseignement	L'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et social
<p><u>Intéressé à des :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Comportements individuels et/ou organisationnels, • Au couple individu/projet... • L'historique des approches fondamentales • Apporte un éclairage intéressant pour appréhender le caractère multidimensionnel du concept. 	<p><u>Focalisé sur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Des connaissances spécifiques, • Des connaissances utiles pour entreprendre (business plan, lancement des activités, management, stratégie de développement de la jeune entreprise...). 	<p><u>S'intéressé :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • A des effets, • A des résultats de l'acte d'entreprendre tels que : -La création d'entreprises et d'emplois, L'innovation, -Le renouvellement des entreprises, -La réinsertion, -Les changements d'état d'esprit, ...

Notre propre conception

Alors que les principales dimensions qui sont les plus souvent utilisés par les chercheurs et les professionnels pour la définition de l'entrepreneuriat sont :

- **L'individu** (ou la petite équipe) qui porte le projet.
- **Le processus** qui touche l'acte de création.
- **L'objet créé** qui est une organisation et ou une innovation qui correspond une création d'une valeur nouvelle.
- **L'environnement** qui apporte les ressources, les opportunités mais également qui contraint l'entrepreneur.

Figure 1 : Dimensions de la définition de l'entrepreneuriat



Notre propre conception

Notre littérature sur l'entrepreneuriat permet dans un premier temps de constater que les recherches ont pris deux principales directions :

- Celle qui se focalise sur l'entrepreneur (son profil, ses valeurs, ses compétences, ses motivations...)
- Et celle qui se focalise sur le phénomène entrepreneurial lui-même.

1.2 L'entrepreneuriat au Maroc : Etat des lieux

Dans un contexte mondial en plein essor économique qui vit sous la loi de la mondialisation de l'économie et de la compétitivité internationale, l'investissement sous ses deux aspects, national et étranger, est capital pour faire face aux exigences du décollage économique. Dans ce cadre, le Maroc s'est résolument engagé dans une politique qui cherche à faire de la création

d'entreprise, un support stratégique de croissance économique et sociale. Les pouvoirs publics ont, ainsi, œuvré à améliorer l'attractivité de l'économie à travers des mesures d'ordre économique, institutionnel, législatif et réglementaire.

Parmi les mesures institutionnelles on trouve :

- La création des Centres Régionaux d'Investissement (CRI)³ :

Ces centres sont l'un des mécanismes mis en place par les pouvoirs publics pour développer les investissements et créer des entreprises aux niveaux national et régional.

Le nombre de CRI est de seize, ce qui ne se limite pas à la mission traditionnelle de guichet unique, mais comprend également des missions plus larges, telles que la fourniture aux opérateurs économiques des données et informations économiques qui peuvent aider à accroître le potentiel de la région dans laquelle il opère.

Le CRI est divisé en deux niveaux :

Guichet d'aide à la création d'entreprises : Ce guichet est le seul point de contact pour toute personne souhaitant créer une entreprise, et sa mission est :

-Fournir aux investisseurs un formulaire unique contenant toutes les informations (lois ou règlements) pour la création de l'entreprise.

-Prendre des mesures pour collecter les documents ou certificats nécessaires à la création de l'entreprise auprès de l'autorité compétente.

Guichet d'aide aux investisseurs : Les tâches de ce compteur sont :

-Fournir aux investisseurs toutes les informations utiles sur les investissements régionaux.

-Rechercher toutes les demandes d'autorisation administrative, ou préparer toutes les actions administratives nécessaires pour réaliser des projets d'investissement dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, des mines, du tourisme, de l'artisanat et du logement moins de 200 millions de dirhams.

-Si l'investissement est égal ou supérieur à 200 millions de dirhams, étudier le projet de contrat ou d'accord signé avec l'Etat et l'envoyer au service gouvernemental compétent pour approbation et signature par les deux parties.

-Proposer des solutions amicales pour résoudre les litiges entre les investisseurs et les autorités compétentes.

• **Création de l'agence nationale pour la promotion des PME (ANPME)** : Selon l'article 5 de la charte marocaine des PME, l'ANPME est chargée de:

³Les Centres Régionaux d'Investissement (CRI) ont été créés depuis 2002, suite à la Lettre adressée par Sa Majesté au premier Ministre, relative à la gestion déconcentrée de Centres regionales d'investissement. Ces Centres ont pour objectifs d'encourager l'investissement au niveau régional et de contribuer à promouvoir le potentiel des territoires régionaux.

-Coordonner avec les ministères et commissions concernés pour participer à la promotion et au soutien des politiques nationales en faveur des PME ;

-A travers son assistance technique, encourager les programmes de promotion de la création d'entreprise initiés par les communautés locales, les chambres de commerce et les organisations professionnelles, les établissements publics et privés d'enseignement et de formation et les organisations privées à but non lucratif.

-Promouvoir les intérêts des petites et moyennes entreprises en fournissant des informations, des conseils, une assistance, des services techniques, des connaissances professionnelles et une formation à la gestion et à l'administration des entreprises par des organisations publiques et privées spécialisées.

-Appliquer les lignes directrices et les normes liées au plan d'action dans la prestation de services et l'aménagement du territoire.

-Aider les petites et moyennes entreprises (PME) et les services administratifs connexes et les institutions publiques connexes à pénétrer les marchés extérieurs, à acquérir de nouvelles technologies et à développer l'innovation et la qualité.

-Mettre en œuvre toute action de sensibilisation, d'information et d'assistance auprès des services administratifs compétents, des collectivités locales et des institutions publiques pour promouvoir et faciliter aux PME l'obtention de marchés publics, soutenir et soutenir l'action des PME dans ce domaine.

-Pour simplifier et rationaliser les règles juridiques et les procédures administratives applicables aux PME, entreprendre toute action de sensibilisation, d'information et d'assistance.

-Diffuser les lois et réglementations applicables aux PME par tous les moyens appropriés.

-Recueillir et diffuser des informations sur le rôle des PME, leur contribution à l'économie nationale et le développement de leurs activités ;

-Suivi et évalue les actions et plans de promotion PME ;

-Rédiger un rapport annuel sur la situation des PME.

Par ailleurs, afin de soutenir et d'aider les petites et moyennes entreprises ayant atteint le plafond d'endettement et ayant des projets de développement, le gouvernement a formulé deux nouveaux plans ANPME dans le but de renforcer la compétitivité de cette industrie très faible.:

- **Le programme IMTIAZ** : Applicable aux entreprises qui ont élaboré des plans de développement et qui espèrent recevoir jusqu'à 20% d'aide sous forme d'investissements dans des produits corporels et immatériels.

Cette subvention peut atteindre cinq millions de dirhams.

- **Programme MOUSSANADA** : Il vise à aider les petites et moyennes entreprises à se moderniser et à accroître leur compétitivité en établissant un programme d'aide au fonctionnement qui peut être utilisé par toutes les entreprises.

En bref, la tâche principale de l'ANPME est d'identifier, développer, initier et suivre les activités de support technique pour soutenir les entreprises nouvellement créées ou existantes.

2. Vers les pratiques entrepreneuriales

2.1 L'importance des pratiques entrepreneuriales

Selon Christophe Schmitt (Christophe Schmitt. (2008)), l'environnement économique actuel se caractérise par un environnement plus turbulent, incitant les entreprises à envisager d'adopter de nouvelles pratiques entrepreneuriales susceptibles de créer de la valeur plus durable. En effet, l'environnement socio-économique des entrepreneurs, surtout avec la mondialisation du marché et le renforcement du rôle des gouvernements locaux, et même dans le cas de formations de plus en plus complexes, l'environnement socio-économique des entrepreneurs se développe également, Qui peut dire ce que sera l'entrepreneuriat dans cinq ou dix ans dans nos différents pays ?

Loué (2012) confirme la présence des pratiques en entrepreneuriat qu'il considère comme essentielles à l'entreprise et qui peuvent se décomposer en plusieurs axes tels que :

- Le management,
- La gestion des ressources humaines,
- La gestion financière
- Le commerce et le marketing.

Dans cette partie, nous retrouvons, au sein de la littérature des notions étroitement liées que nous devons clarifier tels que le savoir-faire, la pratique et l'expérience. Durand (2006) intègre un ensemble de savoir-faire au sein de la notion de pratique qu'il définit comme suit :

Définition de la « pratique » (Durand, 2006 : 278-279) : *« La pratique a trait à la capacité à agir d'une façon concrète selon un processus ou des objectifs prédéfinis. Ces savoir-faire n'excluent pas la connaissance, mais peuvent ne pas nécessiter une compréhension fondamentale des raisons pour lesquelles les tours de main et les techniques empiriques fonctionnent ».*

La pratique fait ainsi référence à un ensemble d'actions concrètes à réaliser par un ou plusieurs individus qui disposent de cette capacité de réalisation. Le « *tour de main* » se traduit par la capacité de l'individu à réaliser l'action tandis que le savoir-faire est élargi à :

« je sais comment faire, je sais le faire et je peux apprendre à quelqu'un d'autre à le faire » (Thomas Rouveure, 2017).

La littérature reconnaît d'ailleurs la nécessité d'expérience de l'individu face aux pratiques entrepreneuriales (Man et al., 2002; Omrane et al., 2011; Toutain & Fayolle, 2008). Sur le champ de

l'entrepreneuriat, l'expérience peut être partagée en plusieurs sous-dimensions telles que l'expérience industrielle, entrepreneuriale, professionnelle et managériale (Vedel, 2008).

2.2 Les pratiques entrepreneuriales dans les PME Marocaines

Pour le Maroc, A partir des années 1990, il a pris une série d'engagements internationaux qui marque son inscription courageuse et définitif dans un processus d'ouverture économique : tel que l'adhésion à l'OMC, des accords de libre-échange, l'accord d'association et le statut avancé avec l'union européenne, etc.

Il a choisi, depuis 1997, le Programme de mise à niveau, l'enjeu est d'encourager l'investissement et la création d'entreprise, ainsi que le renforcement de la compétitivité pour une croissance accélérée et soutenue.

Ce processus d'ouverture est porteur de nombreux opportunités, mais comporte également de multiples menaces avec un environnement plus turbulent et qui pousse les entreprises à envisager des nouvelles pratiques entrepreneuriales, qui génèrent de la création de valeurs plus durables pour une meilleure orientation vers les marchés, selon Christophe Schmitt (2008) ⁴ « les pratiques entrepreneuriales évoluent. Cette dynamique laisse sous-entendre qu'on ne les aborde pas aujourd'hui comme on le faisait auparavant. En effet, l'environnement socioéconomique de l'entrepreneur, notamment avec la mondialisation des marchés et un rôle accru des États locaux, et l'entrepreneur lui-même, avec des formations complexes de plus en plus disponibles, ont évolué et évoluent encore. Qui peut dire exactement ce que sera l'entrepreneuriat dans cinq ou dix ans dans nos différents pays ? ».

Loué (2012)⁵ affirme la présence des pratiques techniques en entrepreneuriat qu'il considère comme essentielles à l'entreprise et qui peuvent se décomposer en plusieurs axes tels que : le management, la gestion des ressources humaines, la gestion financière ou le commerce et le marketing.

De même les PME assurent, également de plus en plus leur présence dans les tissus économiques de plusieurs pays dans le monde et deviennent des structures obligatoires pour le développement et la croissance d'un pays.

Elles constituent l'essentiel du tissu économique national Marocain. Selon les dernières statistiques, l'économie Marocaine est fortement dominée par les micro-unités. Avec un pourcentage de 98% des établissements recensés sont des PME. (Site officiel de l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale OMPIC)⁶.

⁴Schmitt, C. (2008). Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales. PUQ.

⁵Loué, C. (2012). «Art'titude»: développer son sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale par la pratique de l'art et du sport. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(1), 11-37.

⁶HEJAJI, I., & FAHSSIS, L. (2018). Étude sur le profil du dirigeant des PME: Opérationnalisation des variables. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 2(3).

Et l'acteur central au sein de ces entités est le dirigeant propriétaire, ce dernier est considéré comme le chef d'orchestre et le centre décisionnel dans les PME selon (Julien, 1990).

Le profil du dirigeant des PME semble une variable extrêmement pertinente vu sa place prépondérante au sein de ces types d'entreprises.

La littérature sur le thème en effet apparaît que les pratiques entrepreneuriales du dirigeant de PME (ce dernier influençant les modes de gestion de son entreprise (Fallery, 1983 ; Marchesnay, 1992)⁷ revêt un caractère embryonnaire, qu'il est peu formalisé (Fallery, 1983 ; Saporta, 1986). Cela s'explique souvent par le fait que le modèle de décision des entrepreneurs repose principalement sur l'intuition (Duchéneaut, 1997). Par ailleurs, Le système d'information du dirigeant est souvent limité et peu formalisé (Fallery, 1983 ; Saporta, 1986). Souvent il se contente des données légales obligatoires (Holmes et Nicholls, 1988)⁸.

Ceci tend à s'expliquer par le fait que les schémas de décision du chef d'entreprise se fondent largement sur l'intuition (Duchéneaut, 1996)⁹, le jugement, l'expérience et sur des logiques qui ne requièrent apparemment pas la mise en place de systèmes d'information formels très développés (Cita, M. (2019)¹⁰.

Dans l'économie traditionnelle, bien que certaines PME semblent dirigées efficacement de façon intuitive, sans recours aux pratiques de gestion, l'absence fréquente de ces derniers expliqueraient un certain nombre de faillites (Holmes et Nicholls, 1988 ; McMahon et Holmes, 1991). À l'heure actuelle, avec la complexification du monde des affaires, un minimum d'analyse paraît nécessaire dans le processus de prise de décisions (Chapellier, 1994). Pour créer et maintenir un avantage concurrentiel, il est d'autant plus important de doter ces entreprises des pratiques entrepreneuriales appropriés. Par conséquent, il est intéressant d'identifier et d'analyser les différents outils mis en œuvre dans cette situation (Bergeron, H. (2002).¹¹

3. Conclusion

La spécificité des PME nécessite une remise en question de certaines pratiques conventionnelles. Jusqu'à maintenant, même si quelques caractéristiques ont été mises en lumière, il n'y a pas encore de modèle parfaitement adapté. Les PME peuvent adopter une conception flexible pour s'adapter aux

⁷ Fallery B. (1983), Marchesnay, 1992), "Le système d'information du dirigeant de petite entreprise", Thèse de doctorat de 3ème cycle, spécialité : analyse industrielle, Université de Montpellier 1, Octobre.

⁸ Holmes, S., & Nicholls, D. (1988). An analysis of the use of accounting information by Australian small business. *Journal of small business management*, 26(2), 57.

⁹ Duchéneaut, B. (1996). Les dirigeants de PME: enquête, chiffres, analyses; pour mieux les connaître. Editions Maxima.

¹⁰ Cita, M. (2019). La Complexité de l'évaluation de la performance des micro entreprises.

¹¹ Bergeron, H. (2002). La gestion stratégique et les mesures de la performance non financière des PME. 6ème Congrès international francophone sur la PME, Octobre, HEC Montréal.

résultats et aux ressources disponibles à un moment donné, leur permettant de passer d'un état à un autre. Afin de garantir la croissance de leurs petites et moyennes entreprises, les dirigeants se concentrent davantage sur le contrôle de leurs actions que sur l'analyse et les choix stratégiques. Effectivement, leurs actions offrent la possibilité de maintenir une certaine maîtrise, annulant ainsi la nécessité de toute planification qui demeure de toute façon impossible et de transformer chaque imprévu en une occasion favorable. En outre, l'organisation opère dans un contexte plus ou moins mouvementé, imprévisible et compliqué, et le fait d'être une PME ne suffit pas pour choisir une méthode efficace.

Bibliographie

- [1] Degeorge, J. M., & Messeghem, K. (2016). Poursuite d'opportunité entrepreneuriale et modes de management. *Finance Contrôle Stratégie*, (19-2).
- [2] Verstraete, T. (2000). Histoire d'entreprendre. *Paris: Management & Société*.
- [3] Les Centres Régionaux d'Investissement (CRI) ont été créés depuis 2002, suite à la Lettre adressée par Sa Majesté au premier Ministre, relative à la gestion déconcentrée de Centres regionales d'investissement. Ces Centres ont pour objectifs d'encourager l'investissement au niveau régional et de contribuer à promouvoir le potentiel des territoires régionaux.
- [4] Schmitt, C. (2008). Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales. PUQ.
- [5] Loué, C. (2012). «Art'titude»: développer son sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale par la pratique de l'art et du sport. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(1), 11-37.
- [6] HEJAJI, I., & FAHSSIS, L. (2018). Étude sur le profil du dirigeant des PME: Opérationnalisation des variables. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 2(3).
- [7] Fallery B. (1983), Marchesnay, 1992), "Le système d'information du dirigeant de petite entreprise", Thèse de doctorat de 3ème cycle, spécialité : analyse industrielle, Université de Montpellier 1, Octobre.
- [8] Holmes, S., & Nicholls, D. (1988). An analysis of the use of accounting information by Australian small business. *Journal of small business management*, 26(2), 57.
- [9] Duchéneau, B. (1996). Les dirigeants de PME: enquête, chiffres, analyses; pour mieux les connaître. Editions Maxima.
- [10] Cita, M. (2019). La Complexité de l'évaluation de la performance des micro entreprises.
- [11] Bergeron, H. (2002). La gestion stratégique et les mesures de la performance non financière des PME. 6ème Congrès international francophone sur la PME, Octobre, HEC Montréal.